

Le 31 décembre à Tokyo

Transcription

Extrait de *7 milliards de voisins* du 31/12/2013

Emmanuelle Bastide :

On accueille un voisin qui est à Tokyo, au Japon. Bonjour Victor.

Victor :

Bonjour, bonjour. Comment ça va ?

Emmanuelle Bastide :

Et bien, surtout chez vous, comment ça se prépare ?

Victor :

Alors, le Nouvel An, ici, on découvre. De ce qu'on a pu entendre, de ce que nous ont dit les gens, apparemment ici, c'est vraiment un moment de recueillement. En fait, on a cru comprendre que énormément de gens allaient dans des *shrines*, dans des sanctuaires, dans des temples shintos, enfin de toutes les traditions bouddhistes pour se recueillir et aux alentours de minuit, tout le monde prie ensemble et c'est vraiment un moment de recueillement. Alors, évidemment, il y a aussi beaucoup de fêtes, en particulier à Tokyo mais c'est vraiment un moment de recueillement et ça, c'est vraiment intéressant parce que c'est plutôt ce que nous, on fait à Noël chez nous, en fait.

Emmanuelle Bastide :

Mais alors, vous, Victor, vous êtes... bon, évidemment, vous débarquez, là, à Tokyo, comment vous allez fêter le 31 décembre ?

Victor :

Bon, on a de la chance parce qu'on a voulu alterner, à la fois être un petit peu avec des expatriés – parce que ça fait plus de 6 mois qu'on voyage – pour pouvoir se retrouver un petit peu entre Français mais aussi de vivre, vraiment, le Nouvel An sur place comme les gens. Et on a eu énormément de chance parce que, à Nagoya où on était encore ce matin, on a été accueilli dans ce fameux *shrine* – ce temple – et on a pu participer avec eux à quelque chose d'assez intéressant : c'est la confection de galettes de riz.

En fait, pendant toute la journée d'hier, on a été avec la communauté dès 6h30 du matin à confectionner des galettes de riz. Donc, prendre le riz, le concasser, le faire bouillir. Et toutes ces galettes, une fois préparées, seront distribuées, en fait offertes aux divinités – il y a énormément de divinités, évidemment, ici – et après avoir été offertes, elles seront mangées ou distribuées à tout le monde juste après minuit.

Donc, ça, c'est quelque chose qu'on va évidemment venir vivre à Tokyo et puis ensuite, probablement, peut-être aller...faire une chose un peu plus festive dans les quartiers un peu plus fêtards de Tokyo.

Emmanuelle Bastide :

Voilà, l'un n'empêche pas l'autre, exactement ! Merci, Victor, de nous avoir fait rêver à Tokyo.